



Le Marais poitevin
vu par Jules Robuchon.

1. Clouzot, Le Monde illustré.
2. Les Deux-Sèvres par le préfet Dupin - 1801. Arches Pierre, Geste éditions (réédition).
3. Octave de Rochebrune (1824-1900), possédait le château de Terre-Neuve, à Fontenay-le-Comte, où il avait installé son atelier.
4. C'est le vrai prototype des guides touristiques, publié en 1889 chez Clouzot, à Niort.
5. Antonin Proust (1832-1905), fut journaliste et (premier) ministre des Beaux-Arts en 1881.
6. Il propose ainsi aux Antiquaires de l'Ouest « une caravane d'exploration en Bas-Poitou » du 16 août au 14 septembre 1898 ! Il fut l'un des pionniers des syndicats d'initiatives : celui de Poitiers a été créé en 1907.
7. Jacques Chardonne, né à Barbezieux (1884-1968) est le pseudonyme de Jacques Boutelleau. Il utilisa cette expression le premier et François Mitterrand l'utilisa avec constance.

La Noémi, de L. de Kadoré
(in *En Sèvre*, p. 11).

Revue et cartes postales magnifient le marais proche de Niort que l'on désigne, depuis 1902, comme la Venise Verte¹. C'est le développement des loisirs, depuis un siècle, qui a changé le regard porté sur le Marais poitevin et ce sont des citadins lettrés qui sont à l'origine de cet engouement.

La « révolution » de 1889 !

Dès 1756, le père Arcère dans son *Histoire de la ville de La Rochelle et du Pays d'Aunis*, avait su expliquer le fonctionnement hydraulique et agronomique du marais. Au début du XIX^e siècle, le préfet des Deux-Sèvres, baron d'Empire, Claude François Étienne Dupin, décrit lui un marais dangereux où toutes sortes de maladies se développent².

À Fontenay-le-Comte, des créateurs d'images et amateurs de pittoresque, l'aquafortiste Octave de Rochebrune³ et le photographe Jules Robuchon, montrent la voie dès les années 1860-1880⁴. Les « Antiquaires de l'Ouest », avaient relayé cette curiosité dans les livraisons des *Paysages et monuments du Poitou*.

C'est alors qu'à Niort, en 1889, Ludovic Guette, sous le pseudonyme de L. de Kadoré, rédige *En Sèvre, Notes de Voyage* – préfacé par Pierre Loti –, le récit d'une descente de la Sèvre sur la « yole » la *Noémi*, de Niort jusqu'à Marans. Les cinquante dessins qui illustrent l'ouvrage préfigurent la production iconographique du XX^e siècle. En 1889, les Deux-Sèvres sont à l'honneur lors de l'Exposition universelle de Paris. C'est la volonté du député républicain Antonin Proust, homme politique d'envergure nationale, ami des artistes, qui veut mettre en avant son département d'origine⁵. Dès 1897, Jules Robuchon milita de son côté dans le Touring club de France pour faire connaître le Poitou⁶. Ce fut aussi l'un des premiers éditeurs poitevins de cartes postales.

Un marais de « cartes postales »

Dès lors, dans les épiceries, les librairies et toutes sortes de commerces, les voyageurs et les jeunes gens « modernes » peuvent acquérir facilement des images locales et pittoresques. C'est le « boom de la carte postale ». La Venise verte est, plus tard, définie comme « une cathédrale de verdure⁷ » sous la plume de Jacques Chardonne. Cette « nature », ordonnée et élégiaque tout à la fois, peut donc servir de décor aux promenades des jours heureux. La société de Chemins de fer de l'État, puis celles des autocars des années 1930 et 1950, en font alors une destination touristique.

